

Aujourd'hui nous sommes le 16 avril le 2ème dimanche de Pâques dit de la Divine Miséricorde.

La lecture que nous allons prier décrit une scène de la vie quotidienne des premiers chrétiens, en communion avec le Christ et entre eux. Je confie au Seigneur ma journée et mon désir de faire de ce dimanche une journée particulière avec le Seigneur. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons Rassemblés dans ton Eglise en Fête.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 2 des Actes des Apôtres

Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

« Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières ». Toute communauté ecclésiale repose sur ces quatre piliers. Où en suis-je aujourd'hui de l'écoute de la Parole de Dieu, du service du bien commun, de ma participation à l'eucharistie ou de ma pratique de la prière?

Point 2

Dans la communauté, la vie se déroule dans la coexistence harmonieuse, chacun a sa place. C'est une nouvelle vie communautaire, régénérée par l'Esprit transformateur de Dieu, une vie disponible et au service. Je pense en particulier à ceux et celles qui sont dans le besoin dont je pourrais être le « prochain ».

Point 3

Le service, le partage, la solidarité tirent leur force de la rencontre avec le Christ dont témoignent les apôtres. Cette rencontre est une connexion vivante qui permet de vaincre les égoïsmes et les difficultés. Comment est-ce que je prends les moyens de renouveler mes forces de paix et d'amour auprès du Christ?

Je réécoute cet évangile en cherchant en quoi il m'éclaire sur la vie proche de Dieu.

A la fin de ce temps de prière, je remercie Dieu pour ce que j'ai pu découvrir. Je peux par exemple le remercier pour ces moments de ma vie où sa présence vivifiante m'a remis debout. Je peux lui confier ce qui a besoin d'être clarifié et unifié chez moi, pour goûter la quiétude des premiers Chrétiens. Je lui dis mon désir.

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.